FLORILEGE



«Impose ta chance, serre ton bonheur, et va vers ton risque, à te regarder, ils s'habitueront» René CHAR

Revue trimestrielle de création littéraire et artistique N° 164 / SEPTEMBRE 2016

Sommaire N° 164 – Septembre 2016

Chroniques, Contes et Nouvelles

15 : Conte : « Nuit féline » par Philippe Veyrunes

18 : Nouvelle primée de Juliette Gontard (Suisse) intitulée « Reflets »

20 : La chronique huronnique par Louis Lefebvre « Verdun »

23 : Hommage au poète palestinien Ashraf Fayad par Christophe Dauphin (Les Hommes sans Épaules)

27 : Nouvelle de Kathleen Hyden-David intitulé « La Passante »

28 : « Honky stomp » par Olivier Félix Hoffmann

29: « Lyse Bonneville, une poétesse tout en nuance »

30 : Nouvelle « Trucages » par Alain Bernier et Roger Maridat

32 : Hommage à Lamartine par Guy Fossat

35 : « Sous le soleil de poésie » par Michel Lagrange

39 : Hommage à Jacques Charpentreau par Louis Delorme

40: « Entre nous soit dit » par Laurent Bayart

43 : Nouvelle de Jean-Claude Manaranche « Le Refus »

45 : « Un art bien français » par Jean Claval

Les Poètes

03: Editorial par Stephen Blanchard

04 : Œuvre artistique d'Ewa Gawlick (Pologne) et poème de Georges Moustaki

05 : Poèmes de Guy Planel, Louis Delorme, Irène Philippin, Jean-Claude Fournier

06 : Lyse Bonneville, Florent Boucharel, Gérard Mottet

07 : Guy Planel, Jeanne Champel-Grenier, Robert Chanal, Victoria Thèrame

08 : Geneviève Convert, Marc Rébéna, Henri Cachau, Béatrice Gaudy

09 : Meziane Mahmoudia (Algérie) , Claude Luezior (Suisse) Murielle Compère-Demarcy, Patrick Lefèvre

10 : Marie-Hélène de Moreuil, Nicole Piquet-Legall, Mich'Elle Grenier

11 : Pierre Goldin, Marielle Beaumont, Olivier Abiteboul

12 : Édouard Richebonne, Julius Nicoladec

13 : Pascal Lecordier, Jean-Pierre Philippe, Freddy Lecourt, Béatrice Chaput

14 : Rabiaa Marhouch, Diane Descôteaux (Québec)

17 : Claude Vella, Antoine Carrier

19: Madeleine Montupet-Falce

22 : André Prône

24 : Ashraf Fayad, traduit par Abdellatif Laâbi

25 : Denis Berthet, Raymonde Andrivon, Jean Sarramea Jean-Louis Hivernat

26 : Pascal Lecordier, Stephen Blanchard, Claude Vella, Jean-Marc Jon

31: Victoria Laurent-Skrabalova, Diane Descôteaux

42 : Joël Conte

44 : Nicole Hardouin

46 : Jean Claval

50: Michel Santune

Notes de Lecture et Agenda

38 : par Louis Delorme les revues « L'Inédit Nouveau», « Le coin de Table », et les recueils d'Annie Lassansaa, Yves-Fred Boisset et Gilles Simonnet

39: « Poésie sur Seine » par Jacqueline Mosson

42 : « Un si profond silence » de Jacques Charpentreau et « (Mes) aventures » de Laurence Wagner-Levkov par Danièle Sejean

47 : Concours « Dis-moi dix mots sur la Toile 2017 »

45 : « Ce temps avant le silence » d'Ursula Beck par Yolaine Blanchard

49 : « La couleur d'un silence » de Claude Luezior et « Art et Poésie de Touraine » par Marie-Pierre Verjat

49 : Quelques curiosités sur la langue française

51: « Irrationnels » d'Ariane Fomalhaut par Stephen Blanchard

51 : la vie de l'association « les poètes de l'amitié »

53 : « Les éclopés du rêve » de Nicole Hardouin par Claude Luezior

53 : « Touche pas à mes droits d'auteur » par Corinne Morel

54: les infos pratiques, abonnements et cotisations

55 : L'œuvre artistique de Paul Journet (Dijon)

Vient de paraître :

« 50 ans de poésie Gallimard » Patrice Breno, p. 17
« Revue Portique N° 103 » Chris Bernard, p. 26
« Art et Poésie de Touraine N° 225 » Nicole Lartigue, p. 44
« Accueil de l'exil » Anne Moser et Jean-Louis Bernard, p. 46
« Mais Monsieur Marcoeur », Françoise Genot, p. 46
« À Paris, dans les pas des poètes » Patrick Picornot, p. 48
« Une âme en clair-obsur » Armelle Elfort, p. 52

LA REVUE FLORILEGE

est éditée depuis 1974 par l'Association Les Poètes de l'Amitié – Poètes sans frontières sous le N° W212006336 (loi de 1901) (Brevet de marque déposé à l'INPI) Prix de la Presse Poétique en 1994

L'ASSOCIATION:

Conseil d'Administration 2015-2016

Président : Stephen BLANCHARD Trésorière : Yolaine BLANCHARD Secrétaire : Sophie L'HERNAULT

<u>Membres</u>: Christian AMSTATT, Isabelle MOINE-DUPUIS, Marie-Pierre VERJAT-DROIT, Danièle SEJEAN, Chantal LACAILLE

Présidents d'Honneur:

Maurice CAREME &, Jean FERRAT &, Charles DUMONT

Comité d'Honneur:

Marie-Luce BETTOSINI & Claire DROT & Lucien GRIVEL & Cécile POIGNANT & Paulette-Jean SERRY & Yvan AVENA & Monique AVENA

Membres bienfaiteurs (une année):

Claude CAGNASSO, Alexandra YTHIER (Andrée ALEXANDRE)

Mentions légales

SIRET N° 449 667 070 00014 NAF/APE N° 913 E (loi de 1901) Exonérée de TVA – Prix 10 € C.P.P.A.P: 0621 G 88402 I.S.SN.: 01840444

D.L. 3éme trimestre 2016 Impression ADN IMPRIMEUR - 21800 QUETIGNY

En couverture : Œuvre de Paul JOURNET

(« Opéra », voir portrait page 55)

En page 4:
photo de Gérard BAILLY-MAITRE

Autres illustrations:

Arfoll, François Schmidt, Antonio Mora (Espagne), Ewa Gawlik (Pologne) Stephen Blanchard, Hugo Augusto (Portugal), Gil Potier, Galya et un calligramme d'Apollinaire

EDITORIAL

Quelle est la place de la poésie dans les médias ?

La foire gastronomique de Dijon a rendu hommage à ses dresseurs de table, un fossé pollué a fait la une du journal local à Magny-sur-Tille, par là des forains en colère ont vociféré, un Beaunois a été placé en garde à vue pour transports d'héroïne, un couple en bonne santé a fêté ses noces d'or, le nombre des radars a augmenté dans la région, une bombe a fait augrante-trois victimes, un chien errant s'est fait écraser et le chauffeur a pris la fuite... la Sacem, à l'affût des spectacles, ne se rappelle plus que les œuvres d'Apollinaire sont tombées dans le domaine public en septembre 2013 et nous réclame 46 € pour avoir déclamé un seul texte: « Le Pont Mirabeau ». Comme vous pouvez le constater, une actualité très riche en événements qui permet au commun des mortels de s'épanouir spirituellement à la lecture de toutes ces bonnes nouvelles! Et la poésie dans tout cela? L'énigme reste présente dans une société prêchant la mondialisation et le super capitalisme dans la mesure où la poésie n'est rentable pour personne, pas même pour son auteur, financièrement parlant. Poètes, faire de l'art contemporain en exposant sur un fil une serpillière effilochée à 950.000 €, ça c'est de l'art... parait-il? En réalité, vous n'arriverez à convaincre que si vos actes suivent mais quels actes? Regarder le nombre de pages que les journaux consacrent au sport, aux dopages toutes catégories et aux détournements de fonds. La poésie quant à elle part à l'aventure et à l'encontre d'un système en proie au capital. Aujourd'hui l'homme a la valeur de son compte en banque et le poète celle de ses états d'âme. Un paradoxe aussi grave que le réchauffement de la planète. Mais qu'importe si la reconnaissance du poète n'est pas au rendez-vous, si « ses douleurs sont mises à feu » comme le souligne notre lauréat suisse Claude Luezior, l'essentiel c'est de croire à son écriture, de croire à la vérité du cœur et se réjouir sans nul doute que la poésie ne soit pas cotée en bourse. Vous avez poètes, un atout majeur dans l'escarcelle de vos rêves : votre sincérité. Et puis, aller à contre-courant, n'est-il pas le but primordial de la poésie? La revue Florilège reste une porte ouverte sur l'avenir pour laisser une trace de vos rêves... même si tout poète ne fait pas forcément le Printemps! Amicalement vôtre.

Stephen Blanchard

Délégué départemental du Syndicat des Journalistes et Écrivains

COMITE DE LECTURE ET RELECTURE N° 164

Lecture et relecture :

Christian AMSTATT, Jean-Claude MANARANCHE, Adelina NUSBAUM, Isabelle DUMONT-DAYOT, Hervé RIBERT, Marie-Pierre VERJAT-DROIT, Kathleen HYDEN-DAVID, Caroline CLEMENT, Jeanne CHAMPEL-GRENIER, Yolaine BLANCHARD

Directeur de la publication : Stephen BLANCHARD

Rédacteur : Stephen BLANCHARD

Maquette: Caroline CLEMENT, Stephen BLANCHARD, Éric

MARTEL, Céline BOUCQUEMONT, Ange AMBOU

Chargée de Communication : Sophie L'HERNAULT



Lamartine

par Guy FOSSAT

Au-delà de la forme et du contenu des poésies et poèmes les plus connus de Lamartine, ce bref article se propose de montrer qu'il a élaboré une conception ambitieuse de la Poésie et du rôle du Poète, incluant son propre rôle. Pour lui, la Poésie exprime l'âme des peuples ; le Poète s'en saisit pour le guider vers le Créateur, y compris par la voie de l'action politique.

La Poésie, le Poète, ses poésies et ses poèmes...

Lamartine a formalisé les bases de son intervention politique, sociale, poétique et littéraire, en particulier dans deux textes qui s'avèrent, apostériori, complémentaires car publiés à des dates rapprochées : Sur la politique rationnelle (1831) et Des Destinées de la poésie (1834).

La lecture préalable de ces deux textes brefs pourra éclairer le lecteur sur ce qui suit.

Eléments de contexte :

- La vie de Lamartine : né en 1790 à Mâcon, mort à Paris en 1869 ; inhumé dans le tombeau familial, au Château de Saint-Point, non loin de Mâcon. Fils d'une famille noble de l'Ancien régime qui traverse la période de la Révolution et de l'Empire sans trop de soucis. Il a cinq sœurs auxquelles il doit assistance. Comme souvent dans la noblesse, son père est militaire (dans la garde de Louis XVI) ; sa mère a été éduquée dans une institution religieuse du Beaujolais; l'un de ses oncles est prêtre. Lamartine lui-même parvient à entrer au service du roi, peu après la restauration de la dynastie des Bourbons: il occupe ainsi pendant les années 1820 plusieurs postes de secrétaire d'ambassade dans les principautés d'Italie. Il se marie en 1820; connait la première gloire poétique lors de la publication, la même année, de ses Méditations poétiques. Il ne se satisfait, ni d'un rôle de diplomate subalterne, ni même de la célébrité de poète en vogue ; il se tourne vers une carrière politique, celle de député. Il occupera ainsi, presque sans interruption, des charges électives de 1833 à 1851 (coup d'Etat du 2 décembre de Louis-Napoléon Bonaparte). Il est aussi conseiller général de Saône- et- Loire et même conseiller municipal de Mâcon pendant quelques années. Son heure de gloire politique aura été la proclamation de la Deuxième République en février 1848, puis, pour lui, le désenchantement politique, les soucis de santé et d'argent pour le reste de ses jours.



Ses convictions politiques et poétiques :

La Politique - Après la Révolution de 1830, il met en forme sa conception du régime politique qui répond à ses vues, un régime qui devra se différencier de la monarchie : tel est le sujet, en 1831, de sa publication Sur la politique rationnelle. On y pressent la République. Le poète y joue un rôle de Guide. Ecrire en prose ou écrire en vers, ne constitue pour lui que la forme de la chose exprimée, quelle qu'elle soit. Sur la politique rationnelle est son premier texte en prose. Il va avoir quarante ans, âge requis pour se présenter à la députation. Il essuie les moqueries de certains critiques ou caricaturistes qui ne peuvent imaginer qu'un poète pourrait se comporter en homme politique sérieux. Il s'emploie donc à réfuter sans cesse le clivage « Le Poète - Le Politique » qu'il considère comme faux, uniquement destiné à le discréditer.

La Poésie - En 1834, il publie Des Destinées de la Poésie, vaste réflexion, vaste panorama qui affirme la primauté de la Poésie sur la Politique : « La poésie c'est l'idée ; la politique c'est le fait ». « La poésie sera la raison chantée ; voilà sa destinée pour longtemps ». « Chercher aussi l'âme du poète sous la poésie », etc.

Le poète devient un Guide, conception partagée par d'autres poètes et artistes du mouvement romantique, en Europe et en France. Points communs aux romantiques : reconnaissance de la sensibilité dans l'expression littéraire, artistique et musicale ; rejet de la copie de l'ancien au profit de la créativité ; revendication de la Liberté de création et de publication, notamment dans la presse. Victor Hugo proclame en 1827, dans la Préface de Cromwell : « La liberté littéraire est fille de la liberté politique. Ce principe est celui du siècle. A peuple nouveau, art nouveau ».

Dieu, le premier des Poètes

Dans Des Destinées de la Poésie, Lamartine livre sa conviction constante et profonde- quasiment mystique- du rôle du poète et de la poésie, inspirés par Dieu. [C'était pour moi] « une conviction ferme et inébranlable que Dieu était le dernier mot de tout, et que les philosophies, les religions, les poésies n'étaient que des manifestations plus ou moins complètes de nos rapports avec l'être infini ; des échelons plus ou moins sublimes pour nous rapprocher successivement de celui qui est! Les religions sont la poésie de l'âme. » On a parlé de « lyrisme sacré » chez Lamartine.

Exemples de poésies et références à des poèmes

On distinguera, ci-dessous

- d'une part des extraits de versifications brèves ou isolées que l'on nommera *poésies* et,
- d'autre part la seule référence à des titres de *poèmes*, versifications nettement plus longues et structurées, impossibles à rendre par des simples extraits.

Pour Lamartine, *Jocelyn, la Chute d'un Ange* et *les Visions*, sont trois épisodes d'un même vaste *Grand Poème*. C'est cette dimension intemporelle, ayant valeur de symbole -un hymne au Créateur- qui le motive, le passionne, voire le décourage, devant l'ampleur de la tâche. (Ainsi, il n'acheva jamais les *Visions*)

Ses sujets d'inspirations sont souvent bibliques, comme la trilogie qui précède, mais pas toujours. Car, plus largement, il considère comme Poésie, les épopées et récits des temps anciens, ceux qui se transmettent et qui forment la mémoire des peuples. Il en brosse de vastes tableaux dans *Des Destinées*; notamment à partir des impressions et souvenirs rapportés de son Voyage en Orient.

Ci-après, quatre extraits de *poésies*, quelquefois isolées dans un recueil, mais réunies par leur finalité: Dieu. Cette présence divine n'est pas systématiquement affirmée ou suggérée dans les très nombreuses poésies de Lamartine, mais elle est fréquente, comme le montre l'exemple inattendu du *lézard*.

Dans les vers de Lamartine, il faut s'attendre à trouver Dieu.

Le lézard (écrit à Rome en 1846).

Un jour, seul dans le Colisée, Ruine de l'orgueil humain, Sur l'herbe de sang arrosée, Je m'assis, Tacite à la main. [...] Sorti des fentes des murailles, Il venait, de froid engourdi, Réchauffer ses vertes écailles Au contact du bronze attiédi. [...]



Consul, César, maître du monde, Pontife, Auguste, égal aux dieux, L'ombre de ce reptile immonde Eclipsait ta gloire à mes yeux![...]

Prière de l'enfant à son père

O Père qu'adore mon père! Toi qu'on ne nomme qu'à genoux, Toi dont le nom terrible et doux Fait courber le front de ma mère ; [...] On dit que c'est toi qui fais naître Les petits oiseaux des champs. Et qui donne aux petits enfants Une âme aussi pour te connaître. [...] Mon Dieu, donne l'onde aux fontaines Donne la plume aux passereaux, Et la laine aux petits agneaux, Et l'ombre et la rosée aux plaines. [...] Mets ton saint nom dans ma mémoire, Mets le pauvre sur mon chemin, Mets l'abondance dans ma main, Pour que je la verse à ta gloire! [...]

La vie champêtre

O vallons paternels, doux champs, humble chaumière Au bord penchant des bois suspendus aux coteaux, Dont l'humble toit, caché sous des touffes de lierre, Ressemble aux nids sous les rameaux. [...]
Je ne viens pas traîner, dans vos riants asiles, Les regrets du passé, les songes du futur :
Je viens vivre, et, couché sous vos berceaux fertiles Abriter mon repos obscur. [...]
S'éveiller, le cœur pur, au réveil de l'aurore, Pour bénir au matin le Dieu qui fait le jour, Voir les fleurs du vallon sous la rosée éclore, Comme pour fêter son retour. [...]

Les prophètes (chants sacrés)

[...] Mais Dieu de ses enfants a perdu la mémoire;
La fille de Sion, méditant ses malheurs,
S'assied en soupirant, et, veuve de sa gloire,
Ecoute Jérémie, et retrouve des pleurs. [...]
Silence, ô lyre! Et vous, silence,
Prophètes, voix de l'avenir!
Tout l'univers se tait d'avance
Devant Celui qui doit venir.
Fermez-vous, lèvres inspirées;
Reposez-vous, harpes sacrées,
Jusqu'au jour où, sous les hauts lieux,
Une voix au monde inconnue
Fera retentir dans la nue:
Paix à la terre et gloire aux cieux.

En ce qui concerne la catégorie des poèmes, de simples extraits ne peuvent rendre compte de l'ampleur des sujets et évocations rendus par ces milliers de vers qui composent, notamment, les trois "Episodes" de sa trilogie; des Harmonies, de Saül, des Recueillements, etc.

Il est préférable que le lecteur s'y reporte directement.

Pour aller plus loin

Henri Guillemin propose une clé d'explication de la Poésie chez Lamartine: il déplore ce « *rêve fracassé* » de Lamartine.

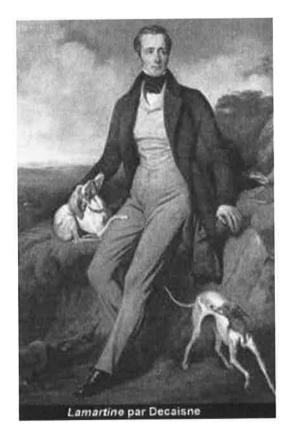
Henri Guillemin (1903-1992), natif de Mâcon-tout comme Lamartine- a débuté sa vie de chercheur, en 1936, par une thèse de doctorat consacrée au *Jocelyn de Lamartine*; et une thèse complémentaire sur les *Visions*. L'analyse du projet poético-politique de Lamartine que propose Guillemin est à connaitre. Elle donne peut être une clé de compréhension profonde du personnage, de sa pensée et de ses engagements.

Voici donc comment Guillemin analyse, sur la base de la trilogie Jocelyn - La Chute d'un Ange - Les Visions, l'intrication que Lamartine fait (ou subit) de ses convictions et de ses ambitions de poète et d'homme politique. Guillemin indique bien que le vaste projet de Lamartine - celui qui devait donner du sens à sa propre destinée - était d'écrire un Grand Poème épique, en trois Épisodes, en vue duquel Jocelyn et La Chute d'un Ange étaient achevés. Il lui restait à terminer les Visions. Ce dernier Épisode resta inachevé et seuls des fragments en furent publiés. La version qu'en a donné Henri Guillemin fait autorité.

Guillemin explique: « Il faut bien comprendre que toute la gloire littéraire que Lamartine s'est acquise, il la jugeait mal méritée. Ce qui l'a rendu illustre, Méditations et Harmonies, ce n'est rien à ses yeux, cela ne compte pas. Une seule chose comptait : le Poème. Avec Jocelyn, enfin commençait le travail sérieux, l'œuvre unique. Les Visions avortèrent et Lamartine eut le sentiment d'avoir manqué sa vie de poète ».

Guillemin enfonce le clou : « Sa mission de poète épique à laquelle il n'a jamais cessé de croire, il accepta d'abord, librement, de la sacrifier à une autre mission plus immédiatement impérieuse : celle de guider la France vers un destin meilleur (1848). Puis vint le temps où, ce rêve-ci fracassé, l'autre s'avérait impossible, dans l'enfer du travail ''à mort'', pour le pain. »

Après ses « trois mois au pouvoir » en 1848, Lamartine s'épuise dans des publications que ses détracteurs ont vite fait d'amalgamer comme étant des écrits médiocres, à usage « alimentaire ». Le lecteur curieux devrait toutefois se faire une opinion en consultant cette importante partie de l'œuvre de Lamartine : car, elle comprend aussi bien des romans que des mémoires politiques ou des études historiques ; et Le Cours familier de Littérature, ambitieuse entreprise d'éducation pour tous. On peut certes y trouver du sable, mais aussi des pépites, pour terminer sur ce mot de Guillemin.



©Lamartine par Decaisne, 1839

Autres références :

Recueil d'extraits préparés par Lamartine et publiés après sa mort : Lectures pour tous.

Son Cours familier de Littérature, pour éduquer le peuple.

Enfin, retenons des travaux universitaires récents, ceux notamment d'Aurélie Loiseleur, qui introduit la notion de « lyrisme démocratique » à propos de Lamartine. Le bref article, ci-dessus illustrait, quant à lui, un autre volet de sa pensé et de son expression : son « lyrisme sacré ».

Guy FOSSAT 20, impasse Pré Marin 71850 CHARNAY LES MACON

M. Guy Fossat est membres du « Pôle Lamartine » de l'Académie de Macon



Le lac